

## Préambule au voyage



Samedi 5 avril 2014, il est 6 heures du matin, c'est le début de notre voyage vers Cardiff, le jour n'est pas encore levé, il fait froid mais le cœur est léger, nous allons larguer les amarres et retrouver nos amis Gallois mais auparavant ce sera la joie des retrouvailles entre Nantais. Sourires, embrassades, nous faisons connaissance avec notre chauffeur et nous voilà partis.

Entre Nantes et Saint-Malo tout est calme et pour quelques uns d'entre nous la nuit se prolonge, pour d'autres l'envie d'échanger est trop forte ...

Saint-Malo nous accueille sous un soleil radieux, voilà tout le monde est bien réveillé. Un petit café s'impose en attendant l'autorisation d'embarquer. C'est pour moi main-

tenant une partition bien orchestrée et tout se déroule dans la douceur c'est la troisième fois que je fais ce parcours et ces petites habitudes sont comme un rituel qui contribue au passage de l'autre côté de la Manche. Ce voyage en bateau est comme un sas permettant de nous déconnecter de notre quotidien pour aller à la rencontre d'un autre espace. Dans ce monde qui va si vite où les distances ne veulent plus dire grand chose cette approche douce nous autorise à retrouver, en toute modestie, une âme d'enfant éveillée assoiffée de découverte. C'est comme si l'on me prenait la main en me disant "laisse-toi aller, ouvre grand les yeux, les oreilles et vis ce moment sans retenue, avec plaisir, plonge dans mon univers car je te l'offre".



Nous longeons les Iles Anglo-Normandes, la mer est bleue, le soleil continue à nous honorer de sa présence, des bavardages, des rires, ce repas que nous partageons, l'Île de Wight se dessine à l'horizon annonçant le Port de Portsmouth.



Voilà, nous sommes sur le sol Britannique, encore quelques heures de car et nous arriverons à Cardiff et pourrons enfin serrer dans nos bras nos amis Gallois. Alors une foule de souvenirs remonte à mon esprit et me voici propulsée 2 ans plus tôt.

Nous sommes un samedi d'avril 2012, mon premier voyage. Cela, dans l'esprit, correspondait parfaitement à mes attentes et générerait une certaine impatience, un peu de



curiosité et surtout, je dois bien l'avouer pas mal d'inquiétudes ... et cela a commencé dans le car comme si la mer avait été encore un rempart ne laissant pas surgir le son de cette petite voix qui me disait "tu vas aller dans une famille que tu ne connais pas, entrer de plein pied et sans présentation dans une intimité qui n'est pas la tienne, comment sera ton hôte ? le courant va t-il passer ?" SILENCE petite voix tout va bien se passer mais c'était sans compter sur l'obstination de cette dernière, de plus en plus présente au fur et à mesure que notre car avalait les kilomètres.



Nous y sommes, Cardiff s'offre à nous dans la nuit et sous la pluie, j'avais tant besoin de soleil, de lumière pour chasser cette abominable petite voix ... le bus s'immobilise, je vois mes camarades nantais impatients d'embrasser leurs amis gallois mais moi je ne connais



personne, qui va m'accueillir ? la prise de conscience de mes lacunes en Anglais renforce ce sentiment de solitude et de vertige, je suis comme un immigrant posant pied en terre inconnue et j'en mesure le désespoir, je suis dans l'incapacité d'avaler ma salive, si je pouvais fuir ... mais j'ai voulu ce moment sans en analyser tout le cheminement. Je reprends mes esprits en cessant ce délire ... mon inquiétude aurait

tendance à libérer mon imagination et à me faire endosser des rôles plus dramatiques les uns que les autres. Je redescends sur terre et ...

Tout à coup je vois un visage familier, oui c'est la personne de la photo, un immense sourire, le soleil absent en ce moment semble tout entier dans ce regard, alors comme un grand coup d'éponge sur un tableau noir, tout s'efface, plus de craintes, plus de questions, juste l'immense bonheur d'une découverte et comme par magie cela "match" je me sens bien, la sérénité m'envahit, chassée la petite voix, tout va bien, ce moment est exactement celui que j'avais imaginé, rêvé, je ne sais plus mais juste une rencontre que je reçois comme un cadeau.

Ma belle rencontre de ce soir d'avril 2012 est devenue une amie précieuse qui fait qu'un morceau de mon cœur reste au Pays de Galles. Plus de barrage de la langue, nous vibrons l'une et l'autre au gré de nos bonheurs ou de nos petits soucis, nous partageons des confidences et surtout intacte cette joie de nous retrouver.

Ce come-back me fait mesurer ce que représente cet échange, l'intérêt pour la culture britannique et l'attrait de la maîtrise de la langue de Shakespeare sont certains mais ce que je retiens avant tout est l'expérience humaine, richesse inestimable dont on sort grandi à chaque fois.



Yolande WATTIAU